

## Chapitre 19 : Que le spectacle commence.

**Résumé :** L'inspecteur a mené une enquête à charges contre le directeur. La famille de Benoit arrive et monsieur NoVague préfère partir. Le directeur confus présente des excuses.

### **Rappel du dernier passage :**

Benoit, heureux et coincé dans sa chaise, regarda tendrement ses parents. Nullement en colère et écoutant religieusement tous et toutes, monsieur et madame FlexiMou, le sourire aux lèvres, peu inquiétés leur répondirent.

---

925 mots

---

- Monsieur le directeur, nous sommes désolés de ne venir que maintenant. Nous avons bien essayé après avoir écouté le répondeur, suite à votre message, d'appeler l'école mais le téléphone sonnait tout le temps occupé...
- Le téléphone est en ... dérangement, précisa Crayon.
- En dérangement... définitif, compléta SauveQuiPeut.
- Mon mari oublie de vous dire que nous sommes intermittents du spectacle. Nos horaires nocturnes nous obligent à vivre en décalé avec la majorité des gens.
- C'est vrai ma chérie. Comme on rentre très tard après avoir rangé le matériel, nous nous couchons au moment où la plupart se réveille. C'est pour cette raison que nous n'avons pas répondu au téléphone. D'ailleurs, nous le mettons en silencieux et nous l'avons écouté tardivement.
- Nous essayons d'être de bons parents pour Benoit. Nous faisons de notre mieux, s'excusa la maman.
- Benoit est un peu livré à lui-même. Nous allons sévir, rajouta le papa.
- Pour Benoit, vous n'êtes pas fautifs et il n'a rien fait de mal. Il s'est retrouvé coincé dans la chaise et pourtant nous avons tout essayé pour le sortir de là.
- Monsieur le Directeur a raison. Même avec l'aide des élèves de la classe, indiqua Printemps.
- Sans oublier les pompiers de la caserne du BoisCramé, rajouta le lieutenant-colonel.
- Pensons au catastrophique Olivier de Picholine, dénonça le directeur.
- Et mon Outikou, broyeur d'acier, présentement, se félicita Fabienne.
- Il y a eu mon aide pour l'amener aux toilettes, conclut Latina.
- Benoit est resté coincé dans sa chaise ! déclara monsieur FlexiMou.
- Quel coquin, ce Benoit, rit sa mère.

Benoit baissa les yeux, gêné. Tous les regards se braquèrent sur lui.

- Je ne comprends pas, s'étonna Crayon.
- Vous connaissez les enfants, monsieur le directeur. Ils veulent toujours se faire remarquer. Benoit, notre fils rêve de devenir comme ses parents : artiste de scène, sourit le père.
- Mon Benoit, susurra sa mère lui caressant tendrement ses cheveux.
- Je ne comprends toujours pas. Eclairiez-nous, interrogea Crayon.
- Nous sommes, ma femme et moi, contorsionnistes de père et mère en fils et filles depuis des générations. Nous avons cela dans le sang.

- Nos articulations sont élastiques. Nous avons le syndrome d'Ehlers Danlos et Benoit aussi, tout comme sa petite sœur qui est à la maternelle.
- Et alors ?
- Nous avons fait l'erreur d'amener un soir Benoit à notre spectacle dans un cabaret et depuis il ne jure que par ça. Il veut devenir artiste comme nous.
- Oui, il imagine ses propres spectacles dans sa chambre. On l'entend de la cuisine. Il nous fait beaucoup rire.
- Sauf que cette fois-ci, il est allé trop loin. Il s'est retrouvé coincé et ne peut plus sortir, gronda Crayon.
- Tu as l'air malin dans ta chaise, mon pauvre Benoit. Depuis ce matin, tu es là, ridicule et personne ne pourra t'aider à te décoincer, fulmina son enseignant.
- Pas du tout monsieur Printemps, pas du tout, cela fait partie de son spectacle, affirma monsieur FlexiMou.
- De son spectacle ! s'exclamèrent en cœur tous les autres.
- Benoit. Tu n'as pas honte.
- Pardon maman. Mais je voulais faire comme vous. En plus, comme tout le monde s'intéressait à moi, j'ai continué. Les copines étaient gentilles. Madame Latina s'est occupée de moi. Les pompiers ont transformé la chaise en un véritable kart. Je pourrais la garder, monsieur le directeur ?
- Oui, oui, tu peux.
- Je le rajoute sur les deux autres factures, indiqua le maire.
- Ensuite madame Fabienne m'a promis de faire un tour dans son beau camion.
- Là mon petit gars, une promesse est une promesse, présentement. Tu l'auras ton tour, là.
- Si vous aviez vu, papa et maman ! C'était trop bien.
- Et maintenant mon Benouille, c'est fini. Il faut que tu sortes de là.
- Papa a raison. Le spectacle est fini. Tu présentes des excuses à tout le monde et tu t'extirpes de là.
- Pardon, maître. Pardon madame Latina. Pardon monsieur le Directeur. Pardon monsieur SauveQuiPeut. Pardon monsieur le Maire. Pardon madame Fabienne. Papa, maman, on peut faire comme lors de vos spectacles, s'il vous plaît ? Avec les mots du présentateur ?

A chaque pardon, chacun, d'un petit mot, d'un petit geste acquiesça en acceptant les excuses de l'enfant. Papa FlexiMou les invita à se mettre en demi-cercle autour de lui. Maman FlexiMou se tint à ses côtés telle une assistante attitrée. Dans le rôle du présentateur, son père prit la parole :

- Mesdames et messieurs, je vous présente le digne héritier de l'homme élastique, Benoit FlexiMou, sous vos applaudissements ».

Tous les adultes applaudirent. Le maire se força.

- Fils d'élastomère, il vient tout droit de la fabrique de caoutchouc au fin fond du placard de sa chambre. Coincé depuis ce matin dans une chaise de classe dans une position peu confortable, Benouille, sans aucun trucage, va se libérer de cette cage de bois et d'acier.
- Papa, n'oublie le roulement de tambour.

Monsieur Fleximou mima par des mouvements cadencés et rapides le joueur de tambour, tout en imitant d'une voix tonitruante le roulement. Madame FlexiMou, grand sourire éclatant, tendit les bras de côté vers son enfant pour focaliser les regards de la petite troupe réunie. Le tambour se tut. L'assistante s'immobilisa. Benoit se plia en deux pour passer tout le corps en arrière. Un petit

mouvement échoua, un deuxième, puis un troisième. Benoit devint livide. Il chercha du regard ses parents.

- Papa, maman, j'y arrive pas...

Fin du chapitre 19